



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Organización
de las Naciones Unidas
para la Educación,
la Ciencia y la Cultura

Организация
Объединенных Наций по
вопросам образования,
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、
科学及文化组织

Message de Mme Audrey Azoulay,

Directrice générale de l'UNESCO,

à l'occasion de la Journée internationale de la Francophonie

« La langue française, notre trait d'union pour agir »

20 mars 2018

En 1962, dans un numéro fondateur de la revue *Esprit*, réapparaissait le mot « Francophonie », inventé 80 ans plus tôt sans grand succès. Sous la plume de Léopold Sédar Senghor, premier à y porter la majuscule, la Francophonie y était définie par une formule devenue fameuse : « cet Humanisme intégral, qui se tisse autour de la terre : cette symbiose des « énergies dormantes » de tous les continents, de toutes les races, qui se réveillent à leur chaleur complémentaire ».

L'histoire de la diffusion de la langue française n'est certes pas une histoire paisible. Langue qui a voyagé dans le temps long, à travers les marchands, les philosophes, les écrivains, les scientifiques mais aussi l'histoire coloniale. Mais le génie humain est tel que, capable du pire comme du meilleur, la langue subie, ce « butin de guerre » selon la formule de Kateb Yacine, fut finalement appropriée, revendiquée, et chérie. Désormais, le français avait mille patries, auxquelles son destin serait irrémédiablement lié ; c'est-à-dire autant de nouvelles façons de dire, d'écrire, de penser, de façonner la langue et le monde.

Décentrée, multipliée, créolisée ainsi que s'en réjouissait Édouard Glissant, la langue française est aujourd'hui parlée par près de 300 millions de locuteurs. En cette Journée internationale de la Francophonie, c'est cette diversité de destins, réunis dans la langue qu'il ont en partage, que nous sommes invités à célébrer. Une communauté d'hommes et de femmes qui ne se connaissent pas et vivent sur cinq continents, mais qui pourtant parlent avec les mêmes signes, lisent les mêmes auteurs, aiment et pensent avec les mêmes mots, des étrangers qui, selon le mot d'Albert Camus, ont la langue française pour patrie : voilà le fondement de la Francophonie, que l'UNESCO et l'Organisation internationale de la Francophonie

s'appliqueront, cette année comme les précédentes, à valoriser comme l'extraordinaire espace de pensée, de coopération et de dialogue qu'elle doit demeurer dans le monde.